

serva l'homme veut le réparer, puisque sa conservation implique sa réparation ; que de là, Dieu envoie à sa créature, par cette même et immuable volonté d'amour, le secours absolu qui lui est devenu nécessaire pour arriver aux fins assignées par ses immuables volontés. Eh bien ! comme la liberté est le moyen qui a été donné à cette créature pour y arriver, c'est la liberté qu'aura surtout en vue ce secours absolu ; si ce secours est envoyé surtout en vue de rendre la vie à la liberté, il ne pourra ni la violer ni la diminuer

Aussi, pour accomplir son œuvre délicate, la grace se conduit-elle de diverses manières, suivant l'état de celui qu'elle vient secourir. Tantôt elle descend comme un feu qui allume un enthousiasme capable de réveiller une âme entièrement assoupie ; car souvent la volonté faite à d'autres entraîne-ments a besoin d'être étonnée et surprise. Et tantôt elle vient avec la douceur d'une amie, lorsqu'elle s'adresse à une volonté qui a l'habitude de la recevoir ; car elle lui ménage ses soins de crainte de prodiguer une charité entraînante qui lui sorte le mérite de la bonne action.

S'il est nécessaire que la grace descende comme une force pour relever une volonté que la lumière éclairerait en vain, elle se mesure de telle sorte que cette volonté, une fois mise en action, dépasse d'elle-même le mouvement qui lui a été donné, et agisse au-delà du pouvoir qui lui a été communiqué. La grace n'est alors, si l'on osait parler ainsi, qu'une sorte d'engrenage de la liberté. Comme l'on ne mérite que lorsqu'on aime le vrai bien, le mouvement naturel d'amour qui dépassera dans ce cas le mouvement imprimé par la grace, sera une source d'actes qui, n'ayant plus Dieu pour cause, seront imputés à l'homme. Vous ne savez pas combien Dieu est habile à préserver son œuvre ! L'homme ne peut rien sans